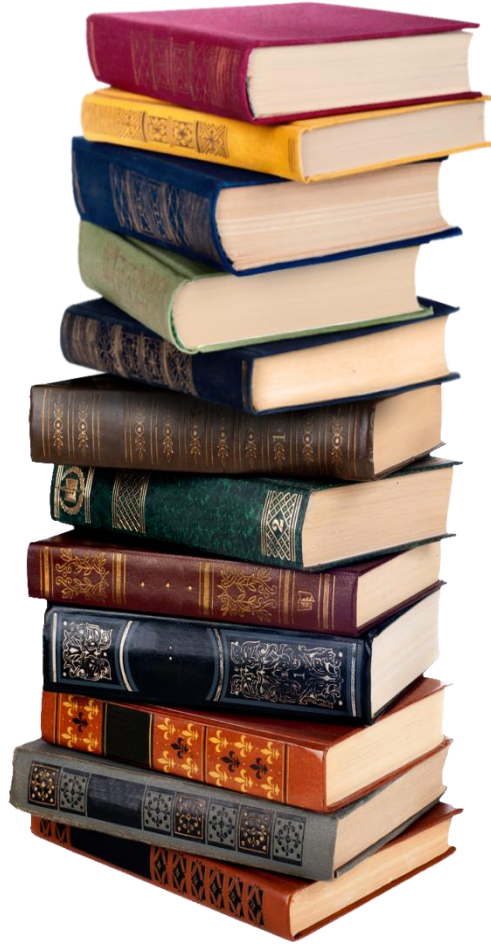


Mentor un jour

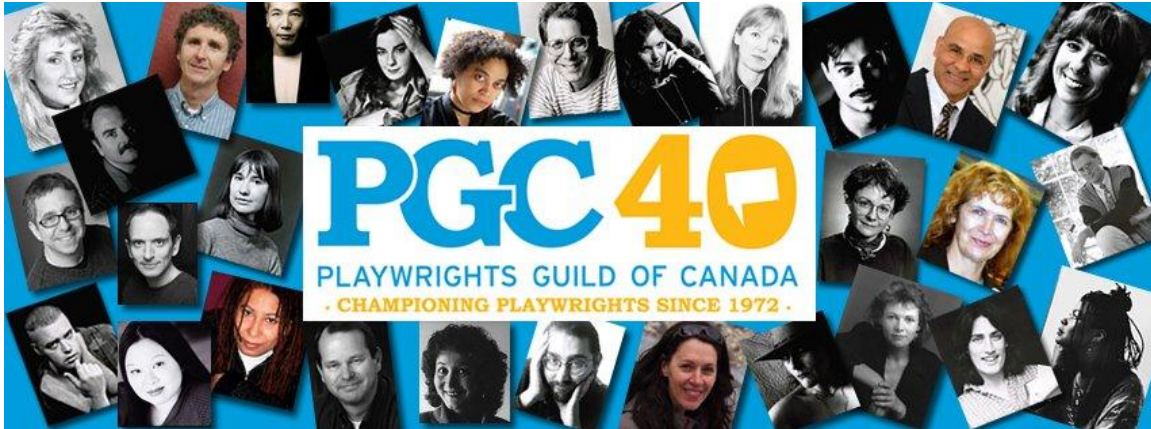


Mentor toujours

Comédie dramatique

de

Bruno Lacroix & François Scharre



**Il est strictement interdit de jouer ou de faire une lecture publique sans l'autorisation de l'auteur, incluant les productions amateurs et semi-professionnelles.
Pour les droits de jouer, adapter ou traduire *Mentor un jour, mentor toujours* vous devez communiquer avec Bruno Lacroix ou François Scharre.**

Bruno Lacroix

brunolacroix@bell.net

Téléphone : 819 362 -2751

Skype : brunolacroix1

Adresse : 1554 avenue Saint-Nazaire

Plessisville (Québec) G6L 2H9

CANADA

François Scharre

francois.scharre@orange.fr

Téléphone: 01 64 08 20 33 où depuis l'étranger 0033164 08 20 33

Portable : 06 71 74 02 23 où depuis l'étranger 00336 71 74 02 23

Skype : francoischarre

Adresse : 3 rue Pasteur

77370 Nangis

FRANCE

Sincères remerciements à Michelle Dontigny.

Personnages par ordre d'apparition:

Bénédicte Chastelain: 50 ans, romancière déchu

Anthony Delarme: 25 ans, photographe

Claire Pissar: 22 ans, étudiante

Christian Derichebourg : 75 ans, auteur retraité

Acte 1

Scène 1

Le décor est un salon cossu où règne un désordre total. Des livres et des documents sont empilés un peu partout. De la vaisselle avec des restes de nourriture traîne sur le tapis. Les cadres ne sont pas à niveau. Les plantes sont mortes. Bref, le capharnaüm. Un fauteuil, un sofa, un petit bureau, de petites tables et des bibliothèques meublent l'espace. Côté jardin, c'est la sortie vers la chambre à coucher, au fond de la scène la sortie vers la cuisine, et côté cour, la porte d'entrée. On devine qu'il y a deux grandes fenêtres en fond de scène puisqu'elles sont obstruées par de grands rideaux défraîchis. Bénédicte est assise dans le fauteuil. Ses cheveux sont en broussaille, son gilet est troué, sa jupe est hyper froissée et sale. Elle porte des pantoufles criardes. Elle porte aussi des lunettes démodées. Il fait sombre dans la pièce. Elle lit avec difficulté un livre grâce à une petite lampe qu'elle porte en bandeau sur la tête. Après un moment, elle ferme son livre.

1 BÉNÉDICTE

Alors, c'est pour aujourd'hui ou pour demain? (*Elle se met difficilement à quatre pattes.*) Ton fromage préféré, ce n'est pas suffisant? Tu savais que plusieurs de tes congénères n'ont rien à manger? Pas question que tu viennes me réveiller la nuit, comme la dernière fois. Ta bouffe est servie, alors profite-en maintenant! Tu sauras qu'il y a des heures pour se nourrir comme il y a des heures pour... pour... pour aller à la messe. Non pas que je sois autant pratiquante que l'étaient mes parents, mais s'il fallait que tout un chacun aille à la messe en plein milieu de la nuit selon ses envies du moment, tu imagines le pauvre curé? Il ne lui resterait plus d'énergie pour faire son sermon ou exiger la dîme. Ah non! Ça, c'est un mauvais exemple. Les religieux ont toujours de l'énergie pour ramasser leur pognon. Oublie ça. Ce qu'il faut savoir c'est qu'il y a des heures pour les repas et que si tu ne finis pas ton plat d'ici 5 minutes, je l'enlève et tu passeras sous la table. Je sais que tu passes souvent sous la table, mais dans ce cas-ci ce ne sera pas une image. Tu verras bien. Ton estomac t'expliquera la différence entre passer sous la table pour vrai et passer sous la table au figuré. (*Le téléphone sonne. Elle se lève péniblement.*) Qu'est-ce que c'est que ça? (*Elle cherche le téléphone partout.*) Ça va, ça va. Y a pas l'feu. (*Elle le trouve sous des déchets. Elle active le combiné en écoutant, sans parler. Elle raccroche.*) Un faux numéro assurément. (*Le téléphone sonne à nouveau.*) Mais, qu'est-ce que... (*Elle répond bêtement.*) Monsieur ou madame, je n'ai besoin de rien, pas d'assurance, pas de... quoi? Qui? Pourquoi? Mais je ne vous ai rien demandé. Qui vous a donné mon numéro? C'est confidentiel? Qui êtes-vous? Le PIPi? C'est quoi ça? Le programme individuel pour personnes inaptés? Mais je ne suis pas inapte, moi, madame. Qui? Pourquoi? Quand? Ce matin? Vous ne pouvez pas... Pardon? Si vous insistez, oui, j'imagine que je pourrais bien lui trouver quelque chose à faire.

On entend des coups à la porte.

2 BÉNÉDICTE

Vous dites que je peux lui faire faire n'importe quels menus travaux? En forçant un peu, j'imagine que je pourrais peut-être lui trouver quelques petites choses à ranger. Je dois vous laisser, on frappe à ma porte. C'est ça. Merci. *(Elle raccroche.)* Pauvre connasse! Elle va te montrer ce qu'elle peut encore faire l'Inapte. *(On frappe à nouveau. Elle crie.)* Ça va, ça va, y a pas l'feu! T'as entendu ça, souricette? Y a des mauvaises langues qui me traitent d'inapte. Et puis quoi, encore? *(Elle regarde par le Judas.)* Ah, la sale gueule qu'il a le pauvre!

Elle ouvre.

Scène 2

Apparaît Anthony avec une caisse à outils.

3 ANTHONY, lisant sur un bout de papier
Madame Chastelain?

4 BÉNÉDICTE
Qu'est-ce que vous lui voulez?

5 ANTHONY
C'est le PAPI qui m'envoie.

6 BÉNÉDICTE
Et ben dis donc, ils perdent pas de temps eux.

7 ANTHONY
Vous faites de la spéléo?

8 BÉNÉDICTE
Non, pourquoi?

9 ANTHONY
À cause de la lampe!

10 BÉNÉDICTE
Quelle lampe?

11 ANTHONY
La lampe sur votre front!

12 BÉNÉDICTE
Non ça! Laissez! Ce n'est rien!

13 ANTHONY
Vous m'aveuglez!

- 14 **BÉNÉDICTE** *retirant la lampe pour la mettre dans sa poche*
Voilà!
- 15 **ANTHONY**, *entrant et portant la main à son nez*
Oh! Mais qu'est-ce que vous faites pourrir ici? (*Il hume l'air puis se rebouche le nez.*) Ça pue! Vous avez combien de chats? Ça sent l'urine à plein nez.
- 16 **BÉNÉDICTE**
Ça tombe bien, puisque c'est le PAPI qui vous envoie.
- 17 **ANTHONY** *déposant sa caisse à outils*
Permettez que j'ouvre les fenêtres.
- 18 **BÉNÉDICTE**
Non! Surtout pas. N'ouvrez même pas les rideaux.
- 19 **ANTHONY**
Pourquoi pas? Un peu d'aération rendrait l'endroit plus agréable. (*Regardant tout autour.*) Je doute que ce soit suffisant, mais ce serait un bon début.
- 20 **BÉNÉDICTE**
Vous referez ma décoration une autre fois.
- 21 **ANTHONY**
Moi, je veux bien travailler ici, mais j'espère juste que vous fournissez les pinces à linge.
- Il s'apprête à ouvrir les rideaux.*
- 22 **BÉNÉDICTE**
Ne touchez pas à mes rideaux. Je suis désolée, mais ça ne fonctionnera pas. Je n'ai pas la patience de vous apprendre les bonnes manières.
- 23 **ANTHONY**
Bon, ça va. Je n'y touche pas. Contente?
- 24 **BÉNÉDICTE**
Je n'ai rien demandé à personne et je ne sais pas pourquoi on me dérange.
- 25 **ANTHONY**
Je suis envoyé par l'agence pour aider les personnes inaptes.
- 26 **BÉNÉDICTE**
Parlez-moi encore d'inaptes et je vous renvoie, vous et votre PAPI.
- 27 **ANTHONY**
Excusez-moi, je n'ai pas voulu vous vexer.

- 28 BÉNÉDICTE**
Déjà, on ne dit pas: excusez-moi, mais veuillez m'excuser.
- 29 ANTHONY**
Bon d'accord!
- 30 BÉNÉDICTE**
Qu'attendez-vous de moi?
- 31 ANTHONY**
Ma mission est de vous aider dans diverses tâches de la vie.
- 32 BÉNÉDICTE!**
Et quels genres de services êtes-vous censé rendre?
- 33 ANTHONY**
Et bien, cela va du ménage au rangement en passant aussi par le bricolage en tout genre.
D'ailleurs, l'agence nous fournit cette caisse à outils! (*Il montre la caisse à outils.*)
- 34 BÉNÉDICTE**
Vous pouvez aussi faire la vaisselle?
- 35 ANTHONY**
Bien sûr!
- 36 BÉNÉDICTE**
Merveilleux! Parce que, s'il y a une chose que je n'aime pas faire, c'est bien la vaisselle.
Le ménage non plus d'ailleurs!
- 37 ANTHONY** *jetant un coup d'œil autour*
J'aurais pas deviné.
- 38 BÉNÉDICTE**
Encore une réflexion comme celle-là et vous retournez d'où vous venez!
- 39 ANTHONY**
Vous ne feriez pas ça. J'ai vraiment besoin de ce boulot.
- 40 BÉNÉDICTE**
Alors un peu de respect.
- 41 ANTHONY**
Excusez-m... (*Il se reprend.*) Veuillez m'excuser madame... (*Lisant sur un bout de papier.*) Chastelain. Je peux commencer par le rangement de cette pièce.
- 42 BÉNÉDICTE**
Très bien. Débrouillez-vous!

- 43 **ANTHONY** *ramassant une assiette avec des restes de nourriture*
La cuisine se trouve de quel côté?
- 44 **BÉNÉDICTE**
J'ai dit: débrouillez-vous!
- 45 **ANTHONY**
Ce n'était qu'une simple question. Si je ne peux pas bénéficier de votre aide...
- 46 **BÉNÉDICTE**
Je croyais que c'était vous qui deviez m'aider! S'il faut que je vous mâche le travail, autant le faire moi-même.
- Anthony se dirige vers la chambre, ouvre la porte et la referme aussitôt en se rendant compte de son erreur. Bénédicte le nargue avec un petit sourire moqueur.*
- 47 **ANTHONY**
Oui, bon, j'avais une chance sur deux.
- 48 **BÉNÉDICTE**
Évitez-vous des pas. Vous trouverez de la vaisselle dans tous les coins de la pièce. (*À elle-même.*) Ces jeunes, il faut tout leur dire.
- 49 **ANTHONY**
Vous êtes une vampire?
- 50 **BÉNÉDICTE**
Quoi?
- 51 **ANTHONY**
Je dis ça à cause des rideaux. (*Bénédicte ne réagit pas.*) La lumière du jour qui n'entre pas.
- 52 **BÉNÉDICTE**
Je ne suis pas une plante, je n'ai pas besoin de la lumière du jour. Et puis il n'y a rien à voir. Ouais, si vous voulez je suis une vampire.
- 53 **ANTHONY**
On m'avait parlé que vous étiez recluse, mais je ne pensais pas que...
- 54 **BÉNÉDICTE**
C'est comme ça que votre employeur m'étiquette ? Une recluse?
- 55 **ANTHONY**
Euh... je sais pas trop. Je dis ça comme ça. Ça se voit que vous n'avez pas beaucoup de... que vous êtes peu... que ...

- 56 BÉNÉDICTE**
Épargnez votre salive. Je vais vous dire, moi, comment on m'appelle par ici: la vieille schnock!
- 57 ANTHONY**
Ah bon? Je me demande bien pourquoi.
- 58 BÉNÉDICTE**
Je les entends parfois derrière la porte.
- 59 ANTHONY**
Qui ça?
- 60 BÉNÉDICTE**
Les voisins. Ils croient chuchoter, mais j'ai l'oreille fine, vous savez. Je n'ai pas la radio, ni la télé pour m'aliéner le cerveau alors forcément j'entends tout: "La vieille schnock n'a pas ramassé son courrier. La vieille schnock n'a pas descendu ses déchets."
- 61 ANTHONY**
Faut pas vous en faire pour si peu. Vieille schnock, vieille schnock, ce n'est pas si terrible, vous savez?
- 62 BÉNÉDICTE**
Ah, non?
- 63 ANTHONY**
J'crois pas, non.
- 64 BÉNÉDICTE**
Et, d'après vous, quelle est la définition exacte de schnock?
- 65 ANTHONY**
Ce n'est peut-être pas très flatteur, mais pour la définition exacte je devrai vérifier sur internet.
- 66 BÉNÉDICTE**
Pas la peine. Et surtout pas besoin de machine diabolique pour savoir utiliser un dictionnaire. Une vieille schnock, c'est une vieille folle!
- 67 ANTHONY**
Les gens n'aiment pas ceux qui sont différents, c'est tout.
- 68 BÉNÉDICTE**
Moi, une vieille schnock, vous imaginez ? Je ne suis pas vieille. Je viens tout juste d'avoir 55 ans. Quel âge avez-vous jeune homme?
- 69 ANTHONY**
25

- 70 BÉNÉDICTE**
Et vous avez un nom?
- 71 ANTHONY**
Oh, je suis désolé. J'ai oublié de me présenter. Je vous demande pardon, c'est l'odeur qui m'a décontenancé. (*Silence. Bénédicte attend qu'il se présente.*) Anthony Delarme, photographe. (*Il essaie maladroitement de lui tendre la main, mais Bénédicte l'ignore.*) J'ai pris ce boulot au PIPI juste pour arrondir mes fins de mois. Je suis un artiste. Je fais de la photographie d'art. Enfin, je sais que ça ne paraît pas comme ça, mais j'ai beaucoup de talent. On dit de moi que je suis le nouveau Robert Doisneau. Ou plutôt que je SERAI le prochain Doisneau.
- 72 BÉNÉDICTE, ignorant ses propos**
Déposez la vaisselle dans l'évier. Le savon est quelque part dans une armoire. Je ne sais plus trop laquelle.
- 73 ANTHONY**
Oui. Bien. OK. (*Il entre dans la cuisine.*)
- 74 BÉNÉDICTE**
Ben, voilà, il est trop tard maintenant. Je t'avais dit de manger à l'heure. Il est parti avec ton plat.
- 75 ANTHONY, revenant de la cuisine**
Vous m'avez parlé?
- 76 BÉNÉDICTE**
Non, non! Pas du tout!
- 77 ANTHONY**
Ah bon! Il m'avait semblé!
- Il repart vers la cuisine.*
- 78 BÉNÉDICTE**
Souricette! Tu es là? (*Elle se met à quatre pattes et replace sa lampe sur son front.*) Je ne suis pas seule, alors ne te montre pas! D'accord?
- 79 ANTHONY, ressortant de la cuisine**
Cette fois-ci, vous m'avez parlé! (*Il l'aperçoit en train de regarder sous le fauteuil.*) Qu'est-ce que vous cherchez?
- 80 BÉNÉDICTE relevant la tête**
Rien! Rien du tout!

- 81 ANTHONY**
Je peux vous aider à chercher si vous voulez!
- 82 BÉNÉDICTE**
Puisque je vous dis que je n'ai rien perdu!
- 83 ANTHONY**
Alors qu'est-ce que vous faites à quatre pattes?
- 84 BÉNÉDICTE**
Mais rien, bon sang! Je suis chez moi. Je fais ce qu'il me plaît!
- 85 ANTHONY**
Je me doute bien de ce que vous avez perdu!
- Il tape son index sur sa tempe.*
- 86 BÉNÉDICTE**
Ne soyez pas déplaisant et allez plutôt faire la vaisselle au lieu de raconter des sottises!
- 87 ANTHONY**
C'est le bordel en cuisine. J'ai du mal à trouver l'évier.
- 88 BÉNÉDICTE**
À bien y penser, je préfère que vous rangiez ici d'abord!
- 89 ANTHONY**
Faudrait savoir! Vous venez de me dire de faire la vaisselle!
- 90 BÉNÉDICTE**
Ça me revient à l'instant, j'attends une visite cet après-midi!
- 91 ANTHONY**
Le médecin?
- 92 BÉNÉDICTE**
Non! Pas le médecin! Non!
- 93 ANTHONY** *riant*
Pourtant...
- 94 BÉNÉDICTE**
Allez ! Dépêchez-vous de ranger et cessez de rire bêtement !

*Anthony trie et range les objets qui jonchent les meubles et le sol. Tout à coup, il s'arrête.
Il tient un livre à la main.*

- 95 **ANTHONY**
Oh! Tiens! Un Chastelain!
- 96 **BÉNÉDICTE**, *levant les yeux au ciel*
Rangez!
- 97 **ANTHONY**, *lisant le titre*
« Week-end à Prague ». Vous l'avez lu? (*Bénédicte hausse les épaules.*) Probablement que oui sinon il ne serait pas là! Alors? Pas terrible? En tout cas moi j'aime pas ce genre.
- 98 **BÉNÉDICTE**
Vous en avez déjà lu un, au moins?
- 99 **ANTHONY**
Pas besoin d'en avoir lu pour savoir que ça ne me plairait pas! Ma mère les dévorait.
- 100 **BÉNÉDICTE**
Nous faisons une belle paire, vous et moi, une inapte et un imbécile.
- 101 **ANTHONY**
Pourquoi vous dites ça?
- 102 **BÉNÉDICTE**, *lui montrant le livre*
On ne sait pas ce que c'est, mais on se permet de juger!
- 103 **ANTHONY**
Les romans Chastelain, c'est de la littérature féminine. Tout le monde sait ça.
- 104 **BÉNÉDICTE**
Et qu'elle est donc cette littérature masculine qui vous sied mieux?
- 105 **ANTHONY**, *cherchant*
Euh...
- 106 **BÉNÉDICTE**
Sélection du Reader's Digest?
- 107 **ANTHONY**
Très drôle! Je sais que ce Chastelain en a vendu un paquet de ces livres-là! Il doit se faire dorer sur une île au soleil à l'heure qu'il est!
- 108 **BÉNÉDICTE**
C'est une femme.
- 109 **ANTHONY**
Qui ça?

- 110 BÉNÉDICTE**
L'auteur de ce livre.
- 111 ANTHONY**
Ça ne m'étonne pas. Ça doit vous faire drôle de porter le même nom de famille qu'elle, mais de vivre ici dans...
- 112 BÉNÉDICTE**
Ce taudis?
- 113 ANTHONY**
J'allais dire capharnaüm.
- 114 BÉNÉDICTE**
Ah! Qui l'eût cru? Vous avez tout de même du vocabulaire quand vous voulez.
- 115 ANTHONY**
J'en ai suffisamment pour devenir célèbre en tout cas. C'est mon rêve.
- 116 BÉNÉDICTE**
La célébrité ce n'est pas une fin en soi.
- 117 ANTHONY**
Vous rigolez? Moi aussi je veux être millionnaire comme lui... ou comme elle! Il paraît que ça a été traduit dans plein de langues sur plusieurs continents!
- 118 BÉNÉDICTE**
Vous avez bien fait de ne pas dire que ça avait été traduit dans plusieurs langues sur plein de continents. Parce que des continents, il n'y en a pas tant que ça. Je les ai tous visités.
- 119 ANTHONY**
Vous savez quoi? Moi aussi, avec mes photos, je pourrai devenir célèbre. Il suffit d'en connaître les ficelles du métier, c'est tout! (*Regardant le dos du livre.*) Je ferais beaucoup mieux que celui qui a pris la photo de cet auteur. Non, mais regardez-moi ça.
- 120 BÉNÉDICTE**
Quoi? Qu'est-ce qu'elle a cette photo?
- 121 ANTHONY**
Rien justement! Rien d'artistique. L'éclairage, l'angle, rien n'est bon.
- 122 BÉNÉDICTE**
Vous croyez pouvoir faire mieux que Rick Halbard?
- 123 ANTHONY**
Qui?

124 BÉNÉDICTE

Rick Halbard. Vous connaissez Doisneau qui fait partie d'un autre siècle, mais vous ne connaissez pas Rick Halbard, votre contemporain? C'est lui qui a pris ma... la photo de Chastelain. C'était aussi le photographe officiel des plus grands de ce monde il y a quelques années. Je ne sais plus trop ce qu'il est devenu, car je ne me tiens plus au courant de rien.

125 ANTHONY

Bien sûr que je le connais. Mais il est assez limité. Il n'a fait que des portraits. Il est mort dans un accident d'avion il y a quelques années. Un safari en Afrique.

126 BÉNÉDICTE

Je l'ignorais. Personne ne m'a prévenu.

127 ANTHONY

C'est mieux pour lui. Il en était rendu à se copier lui-même. Regardez bien la photo de cette Chastelain. (*Il regarde la photo et regarde Bénédicte en aller-retour plusieurs fois.*) Il est si mauvais qu'on pourrait croire que c'est vous, mais en plus jeune. C'est pas votre sœur? (*Elle hausse les épaules*) Vous voyez bien que c'est nul et que ce n'est pas de bon goût.

128 BÉNÉDICTE, lui arrachant le livre des mains

Mon pauvre garçon, vous vous faites des illusions si vous croyez que votre bonheur réside dans la célébrité. Et ce n'est pas en crachant sur le talent des autres que vous ferez votre chemin. Croyez-moi!

129 ANTHONY

C'est un sujet qui vous dépasse. Vous êtes coupé du monde, ici. Moi, je vois et je comprends ce qui se passe autour de moi! La célébrité est très fluctuante. Celui qui innove, qui ose, va parfois sortir du lot et en plus s'il connaît les bonnes personnes... c'est la gloire assurée.

130 BÉNÉDICTE

Et ces bonnes personnes, comme vous dites, auront vite fait de vous larguer à la première erreur.

131 ANTHONY

Parfois, les gens connus sont bêtes ou pas intelligents du tout. Regardez certaines émissions de télé et vous comprendrez tout de suite!

132 BÉNÉDICTE

Mais vous faites exprès? Je vous ai dit: je n'ai pas la télévision!

133 ANTHONY

Étonnant à notre époque. Ceci dit, vous ne ratez pas forcément grand-chose! Un jour, un animateur a dit: Faites monter une vache sur un plateau télé, à une heure de grande écoute et elle deviendra la vache la plus connue du pays!

- 134 BÉNÉDICTE**
Voilà pourquoi je n'ai plus la télé!
- 135 ANTHONY**
Alors je me dis: pourquoi pas moi! Quand je vois tous ces crétins adulés par les foules!
Ça me révolte!
- 136 BÉNÉDICTE**
Et vous ne trouvez rien de mieux que de vouloir aller les rejoindre? S'ils sont si crétins et que vous êtes si intelligent, pourquoi vouloir faire partie de leur monde?
- 137 ANTHONY**
Pour sortir du lot grâce à mon talent.
- 138 BÉNÉDICTE**
Vous ne sortirez pas forcément du lot avec votre ambition démesurée et vos préjugés.
Vous leur ressemblerez terriblement. Vous n'avez pas peur que leurs défauts déteignent sur vous? Qui s'assemble se ressemble.
- 139 ANTHONY**
Je ne sais pas pourquoi je parle de ça avec vous, de toute évidence, vous n'y connaissez rien! (*Il aperçoit souricette sous le fauteuil de Bénédicte.*) Attention ! Là! Sous votre siège!
- 140 BÉNÉDICTE**
C'est une diversion?
- 141 ANTHONY**
J'ai vu un truc bouger! On aurait dit une souris!
- 142 BÉNÉDICTE**
Il n'y a pas de souris ici.
- 143 ANTHONY**
C'était peut-être bien un rat!
- 144 BÉNÉDICTE**
Un rat! Pourquoi pas un castor tant que vous y êtes?
- 145 ANTHONY**
Je vous assure, j'ai vu quelque chose! Un animal qui se faufilait!
- 146 BÉNÉDICTE**
Vous avez rêvé! Vous flottez dans les nuages de la célébrité.

147 ANTHONY

Si le PAPI vient faire un contrôle ici et qu'on découvre que j'ai laissé des rongeurs avec vous, je suis cuit. On ne rit pas avec la vermine.

148 BÉNÉDICTE

Vermine, vermine, voilà tout de suite le gros mot. Vous saurez que bien des gens choisissent une souris comme animal de compagnie. Parfois même des gens célèbres.

149 ANTHONY

J'ai une sainte horreur des souris!

150 BÉNÉDICTE

Si vous détestez les souris pourquoi vous rêvez de nager avec les requins? C'est bien plus dangereux.

151 ANTHONY

Quoi?

152 BÉNÉDICTE

Ne vous fiez pas à ce que vous voyez à la télé ou dans les journaux à potins. Le monde de la célébrité peut être encore plus cruel que celui de la finance. On y retrouve autant de requins sauf qu'ils prennent les traits de vos amis. Ou de vos prétendus amis.

153 ANTHONY

Oui, j'imagine que c'est comme gagner à la loterie. Soudainement, on doit avoir tout plein de nouveaux amis. Mais moi je saurai faire la différence.

154 BÉNÉDICTE

Je ne sais pas si je dois vous prendre en pitié ou m'attendrir. Vous êtes comme un veau qui s'en va tout droit à l'abattoir en croyant être invité à un pique-nique.

155 ANTHONY

C'est gentil de vous soucier de mon bien-être. Mais, je n'ai que faire de vos avertissements. Je suis un adulte averti et un jour je serai invité à "Tout le monde en parle". Vous verrez.

156 BÉNÉDICTE

C'est une émission de télé ou de radio?

157 ANTHONY

De télé.

158 BÉNÉDICTE

Alors je ne vous verrai pas. Mais vous pouvez commencer à gravir les échelons de la célébrité en allant retrouver ma vaisselle qui ne demande qu'à se faire flatter par votre torchon.

159 ANTHONY

C'est ça, moquez-vous de moi, madame la vieille schnock!

Il court vers la cuisine en évitant le livre que Bénédicte lui lance. Noir.

Scène 3

L'éclairage revient dans l'appartement un peu mieux rangé. On entend le tonnerre et la pluie qui tombe en sourdine. Anthony fait son apparition tout trempé.

160 ANTHONY

Oh, la chiasse! C'est n'importe quoi leurs prédictions météo. Alors Colette, avons-nous besoin de trimballer notre parapluie aujourd'hui? Non Léo, on annonce une journée radieuse avec quelques passages nuageux. (*Il feint de rire.*) Quels cons, ces deux-là! On est capable d'envoyer des hommes sur une station spatiale, mais on est encore incapable de prédire correctement le temps qu'il fera. Si ça se trouve, je vais attraper la mort.

161 BÉNÉDICTE, *arrivant de sa chambre*

C'est vous qui avez voulu sortir ce midi.

162 ANTHONY

Il fallait bien que je prenne l'air et que j'aie manger.

163 BÉNÉDICTE

Alors, ne restez pas planté comme ça. Donnez-moi votre chemise.

164 ANTHONY

Pardon?

165 BÉNÉDICTE

On va la faire sécher. (*Anthony ne bronche pas.*) Allez, ne soyez pas timide. La chemise j'ai dit.

166 ANTHONY, *commençant à déboutonner sa chemise*

Ouais, ouais.

167 BÉNÉDICTE

Cette idée de sortir par un temps pareil sans parapluie, ni même sans imper ou sans chapeau.

168 ANTHONY

C'est pas ma faute. Quand je suis sorti ce midi, il faisait beau. L'orage est arrivé soudainement. Quelle merde!

Il lui donne sa chemise.

- 169 BÉNÉDICTE**
Pas la peine d'être vulgaire. Chiasse, merde, décidément vous faites une fixation. On réglerà le cas de votre stade anal plus tard. Le pantalon aussi.
- 170 ANTHONY**
Mais...
- 171 BÉNÉDICTE**
Quoi! mais? Vous êtes en train de tremper mon plancher. Et puis en séchant sur vous votre pantalon vous paraîtra bien à l'étroit. Allez, hop! Le pantalon.
- 172 ANTHONY**
Mais...
- 173 BÉNÉDICTE**
Y a pas de mais qui tienne je vous dis.
- 174 ANTHONY**
Tournez-vous d'abord.
- 175 BÉNÉDICTE, *se tournant***
C'est bien pour vous faire plaisir. Vous pourrez enfiler ma robe de chambre.
- 176 ANTHONY *baissant son pantalon***
C'est une offre alléchante, mais non merci. J'ai vu un tablier qui semble n'avoir jamais servi à la cuisine. Ça fera l'affaire.
- Il place son pantalon sur l'épaule de Bénédicte.*
- 177 BÉNÉDICTE, *se retournant et le regardant de haut en bas***
Hum...
- 178 ANTHONY, *couvrant son slip de ses mains***
Qu'est-ce que vous faites?
- 179 BÉNÉDICTE**
J'évalue.
- 180 ANTHONY**
Quoi donc? Vous vous croyez dans l'immobilier? Y a rien à évaluer.
- 181 BÉNÉDICTE**
Bien au contraire. Je me mets dans la peau d'une midinette. C'est pour la célébrité. Vous souhaitez toujours devenir célèbre, non?
- 182 ANTHONY**
Bien sûr que oui.

- 183 BÉNÉDICTE**
Alors il faut mesurer votre potentiel. Pour votre cote de popularité.
- 184 ANTHONY**
Ma quoi?
- 185 BÉNÉDICTE**
Votre cote. Plus elle est grosse et plus vous serez commercialisable. (*Essayant de voir sous ses mains.*) Pour le moment, disons que vous n'avez pas une grosse cote.
- 186 ANTHONY**
Comment? Mais je peux faire mieux.
- 187 BÉNÉDICTE**
C'est normal. Vous débutez.
- 188 ANTHONY**
C'est que je n'ai pas l'habitude de me faire ausculter comme un morceau de viande.
- 189 BÉNÉDICTE**
Alors aussi bien vous habituer à ce qu'on vous regarde comme une marchandise tout de suite. Comme ça, le moment venu, vous aurez l'habitude. Hum... le haut est bien, mais, le bas...
- 190 ANTHONY**
Quoi, le bas?
- 191 BÉNÉDICTE**
Ça laisse un peu à désirer. Vous avez froid?
- 192 ANTHONY, se dirigeant vers la cuisine**
Bien sûr que j'ai froid. Qu'est-ce que vous croyez? J'ai très froid. Non, mais...
- 193 BÉNÉDICTE**
J'espère pour vous, sinon vous devrez séduire avec autre chose, et là, ça risque de se compliquer.
- 194 ANTHONY**
Occupez-vous plutôt de mes vêtements et laissez-moi tranquille. Ce sont mes photos qui séduiront la terre entière. Pas mon cul.
- 195 BÉNÉDICTE, lui remettant ses vêtements et indiquant la cuisine**
Le sèche-linge est par là

Il entre à la cuisine et Bénédicte se dirige vers sa chambre.

- 196 BÉNÉDICTE**, *à elle-même*
Mes photos séduiront la terre entière, mais quel prétentieux garçon. (*Souriant.*) C'est tout moi à son âge.
- 197 ANTHONY**, *de la cuisine*
Je mets également mes chaussettes dans le sèche-linge!
- 198 BÉNÉDICTE**
Gardez tout de même votre slip. On ne se connaît que depuis ce matin.
- 199 ANTHONY**, *revient de la cuisine en nouant un tablier représentant une femme nue derrière sa taille*
Ça ne va pas me réchauffer beaucoup, mais je serai un peu plus présentable.
- 200 BÉNÉDICTE**, *souriant*
Vous n'auriez pas votre appareil photo sur vous? Parce que là, je pourrais me lancer dans la photo humoristique, monsieur le grand photographe.
- 201 ANTHONY**
C'est facile de se moquer de quelqu'un qui est en fâcheuse posture.
- 202 BÉNÉDICTE**
Vous savez quoi ?
- 203 ANTHONY**
Non. Dites toujours.
- 204 BÉNÉDICTE**
Si l'on fait abstraction du bas, vous avez la tête du héros qui va toujours s'en sortir.
- 205 ANTHONY**
Ah! Super! Ça vous arrive de dire des choses agréables?
- 206 BÉNÉDICTE**
Ce n'est pas méchant. C'est même plutôt bien lorsqu'on veut devenir célèbre. Par contre votre point faible, c'est votre culture. Ou plus précisément, votre inculture.
- 207 ANTHONY**
Ça revient!
- 208 BÉNÉDICTE**
Oui, il peut parfois suffire d'avoir une belle gueule pour se faire découvrir. Mais pour durer, il faut davantage. Retenez ceci: il est plus facile d'entrer dans le cercle de la célébrité que d'y faire le tour et d'y demeurer. Votre belle gueule ne suffira pas.
- 209 ANTHONY**
C'est pour ça que je compte sur mon talent.

- 210 BÉNÉDICTE**
Ce n'est pas à vous d'en juger.
- 211 ANTHONY**
Justement! C'est pour ça qu'il faut que j'expose. Il faut que je sois vu au bon endroit et au bon moment.
- 212 BÉNÉDICTE**
Vous risquez d'avoir beaucoup de déceptions dans ce milieu, vous savez.
- 213 ANTHONY**
C'est d'un mecène dont j'ai besoin pas d'un oiseau de malheur. Je croirais entendre ma mère.
- 214 BÉNÉDICTE**
Vous savez, les paroles d'un parent peuvent parfois sembler décourageantes, mais au fond, elles sont souvent réfléchies. Vous vous surprendrez peut-être un jour à répéter ces mêmes phrases à vos enfants.
- 215 ANTHONY**
Je ne sais pas si j'en aurai.
- 216 BÉNÉDICTE, *le narguant***
Avec un peu de chance, votre cote va grossir un jour.
- 217 ANTHONY, *apercevant souricette***
Ah! Là! La souris, cette fois-ci je l'ai vue, c'est sûr!
- 218 BÉNÉDICTE**
Encore une diversion?
- 219 ANTHONY**
Mais non! Là, regardez! Elle repasse dans l'autre sens. Ah! (*Il grimpe sur une chaise.*)
- 220 BÉNÉDICTE**
Ne vous rendez pas plus ridicule. Vous ne risquez rien. Descendez de là!
- 221 ANTHONY**
Ah! Non! J'ai horreur des rongeurs.
- 222 BÉNÉDICTE**
Que voulez-vous qu'elle vous ronge?
- 223 ANTHONY**
C'est physique, je n'y peux rien.
- 224 BÉNÉDICTE**
Descendez, je vous dis. Un grand garçon comme vous, avoir peur d'une si petite chose.

225 ANTHONY

Les rongeurs, les araignées et les serpents me donnent des cauchemars la nuit.

226 BÉNÉDICTE

Une fois célèbre vous aurez encore plus d'occasions d'en faire. Cessez de... (*On cogne à la porte*) Bon quoi encore?

Bénédicte va ouvrir.

Scène 4

Claire entre en vitesse.

227 BÉNÉDICTE

Mais qu'est-ce que...

228 CLAIRE

Vite, fermez la porte!

229 BÉNÉDICTE

Mais...

230 CLAIRE

On m'a suivi.

231 ANTHONY

Faites ce qu'elle dit. Fermez la porte!

Bénédicte ferme la porte. Claire aperçoit Anthony, est effrayée et veut repartir.

232 CLAIRE, à Bénédicte

Laissez-moi sortir.

233 BÉNÉDICTE, lui barrant la route

Faudrait savoir, mademoiselle, vous voulez demeurer en sécurité ici avec nous ou vous voulez vous jeter dans les bras de celui qui vous suit?

234 ANTHONY, réalisant que son accoutrement fait peur

Restez, je vous en prie. Je vais aller me rhabiller.

235 BÉNÉDICTE, à Anthony

Allez dans ma chambre. Dans l'armoire, vous trouverez les vêtements de mon ex. (*Anthony descend de sa chaise prudemment et va à la chambre en demeurant face à Claire.*) Excusez-le. Pour certains, tous les moyens sont bons pour se faire remarquer. Mais vous remportez la palme avec cette entrée fracassante. On dirait une scène tout droit sortie de "Muguet de mai". Mon plus gros succès.

- 236 CLAIRE**, *riant*
On ne peut rien vous cacher. (*Humant l'air.*) Ça sent drôle chez-vous. (*Tendant la main.*)
Je suis Claire Pissar.
- 237 BÉNÉDICTE**, *lui serrant la main*
J'avais bien vu que derrière cette jolie voix, vous aviez un tout aussi charmant visage,
mais pour vos talents d'actrice, je n'avais aucune idée.
- 238 CLAIRE**
Ça m'est venu comme ça, juste avant que vous n'ouvriez.
- 239 BÉNÉDICTE**
Vous êtes une jeune femme impulsive?
- 240 CLAIRE**
Parfois. (*Enjouée comme une vraie fan.*) Si "Muguet de mai" est votre plus gros succès,
c'est parce que vous nous tenez en haleine du début jusqu'à la fin. La révolte de mai 68
comme toile de fond, un complot terroriste et une histoire d'amour comme je les aime,
tout pour fracasser les records de vente. Même à ce jour, ce livre demeure le plus vendu
de sa catégorie.
- 241 BÉNÉDICTE**
Oui, et c'est encore ma grande fierté.
- 242 CLAIRE**
Alors, pourquoi avoir cessé d'écrire?
- 243 BÉNÉDICTE**
Vous voilà bien pressé de tout savoir.

Scène 5

- 244 ANTHONY**, *revenant de la chambre habillé avec des vêtements défraîchis*
De tout savoir quoi?
- 245 BÉNÉDICTE**, *à Anthony*
Ah! Je vois que vous ne vous privez de rien. Vous avez choisi parmi les plus beaux
vêtements de mon ex-mari. Ce sont ceux qu'il gardait pour les soirées mondaines.
- 246 ANTHONY**
Elle est partie?
- 247 BÉNÉDICTE**,
Oui. (*À Claire.*) Il a peur d'une minuscule souris.
- 248 CLAIRE**
On ne contrôle pas toujours ses peurs, comme le dit Roger Toughride, dans votre...

249 BÉNÉDICTE, à *Claire*

Laissez-moi vous présenter, Anthony, mon homme de main. C'est un jeune homme très ambitieux, mais simple. Nos discussions ne l'intéressent pas. (*À Anthony.*) Voici Claire Pisar, étudiante.

250 CLAIRE

Heureuse de vous rencontrer.

251 ANTHONY

Tout le plaisir est pour moi. Vous voulez que j'aille voir si quelqu'un vous a suivi jusqu'ici.

252 CLAIRE

Non.

253 BÉNÉDICTE

Ce ne sera pas nécessaire puisque ce n'était qu'une mise en scène pour rigoler.

254 ANTHONY

Ah, vous étudiez le théâtre? Auriez-vous besoin de photos pour votre portfolio? Je suis un excellent photographe

255 BÉNÉDICTE

Cessez vos balivernes. Pour le moment, vous n'êtes rien du tout. Débarrassez le plancher. Au sens propre comme au sens figuré.

256 ANTHONY

Toujours aussi agréable.

257 BÉNÉDICTE

Allez, filez à la cuisine, vous n'avez sûrement pas fini de ranger.

258 ANTHONY

Je n'ai pas eu assez de la matinée pour y remettre de l'ordre, figurez-vous. Je n'ai pas six bras.

Et il sort vers la cuisine.

259 BÉNÉDICTE

Alors, mademoiselle Pisar, donnez-moi plus de détails sur votre projet.

260 CLAIRE

Et bien, voilà, je prépare une thèse pour mon agrégation, et vous êtes la principale intéressée.

261 BÉNÉDICTE

Vous voulez parler de ma vie et de mes romans? Ce n'est pas un sujet de thèse ça. (*Elle s'assoit dans son fauteuil.*) Vous savez, il y a eu déjà pas mal d'ouvrages à mon sujet.

262 CLAIRE

Plusieurs articles, oui. Mais il s'agit d'autre chose.

263 BÉNÉDICTE

Tenez, asseyez-vous.

264 CLAIRE

Merci. (*Elle prend une chaise et s'assoit.*) Certaines questions me tracassent comme : pourquoi avoir arrêté subitement d'écrire? Quel a été l'élément déclencheur de votre dépression? Pourquoi vivre recluse chez vous alors que tant de gens vous admirent encore?

265 BÉNÉDICTE

C'est mon travail qu'on admire. Les journalistes m'ont déjà posé toutes ces questions.

266 CLAIRE

Et elles sont restées sans réponses.

267 BÉNÉDICTE

Les journalistes m'agacent. Ils se repaissent du malheur des autres. Tout est bon pour remplir leur feuille de chou.

268 CLAIRE

J'espère que vous ne me considérez pas comme eux?

269 BÉNÉDICTE

Non, non. Pas du tout. Vous m'avez l'air franc et sincère. Mais vous ne m'avez toujours pas donné le sujet de votre thèse.

270 CLAIRE

Connaissez-vous l'expression: faire son Chastelain?

271 BÉNÉDICTE, étonnée

Pas du tout. Éclairez donc ma lanterne.

272 CLAIRE

Je ne voudrais pas vous froisser.

273 BÉNÉDICTE

Au contraire, vous me rendez service. Je préfère savoir ce que l'on dit de moi plutôt que de mourir idiot.

- 274 CLAIRE**
Et bien, cette expression signifie: s'autodétruire. Faire son Chastelain c'est comme se faire Hara-kiri.
- 275 BÉNÉDICTE**
Charmant. Alors, le sujet de cette thèse, il y a bien un titre.
- 276 CLAIRE**
Oui: Analyse structurelle et circonstancielle de l'ascension fulgurante et de la chute tout aussi expéditive de Bénédicte Chastelain ou, comment est apparu l'expression: faire son Chastelain.
- 277 BÉNÉDICTE**
Tout un programme, dites-moi.
- 278 CLAIRE**
Une chose est sûre, c'est le mien pour ma dernière année en tout cas.
- 279 BÉNÉDICTE**
Vous avez là beaucoup de courage, mademoiselle, mais je ne crois pas que notre entretien va vous soit d'une grande utilité.
- 280 CLAIRE**
Permettez-moi de croire le contraire. Déjà, faire votre connaissance, en vrai, m'apporte beaucoup... comme être dans votre lieu de vie.
- 281 BÉNÉDICTE**
Vous trouvez que c'est flatteur ? (*Elle regarde autour d'elle.*) On dirait la tanière d'un vieil ours ou plutôt celle d'une laie.
- 282 CLAIRE**
Les rideaux fermés en plein jour...
- 283 BÉNÉDICTE**
J'ai été sous les feux de la rampe de la télé et dans la mire des journalistes pendant 5 ans. Puis ce fut l'envahissement étouffant des paparazzi devant chez moi lors de ma descente aux enfers. Vous comprendrez mon grand besoin d'intimité. Je suis amplement saoulée de ces lumières artificielles.
- 284 CLAIRE**
Mais là, il s'agit de la lumière du soleil.
- 285 BÉNÉDICTE**
Peu importe. Les choses ont changé.

- 286 CLAIRE**
Le soleil, c'est la lumière, la chaleur, la vie quoi.
- 287 BÉNÉDICTE**
Oh! Non! s'il vous plaît, vous n'allez pas me sortir le chapitre sur les petites fleurs, les oiseaux et l'amour.
- 288 CLAIRE**
Pourtant... (*Résignée.*) Je peux vous poser une question?
- 289 BÉNÉDICTE**
C'est déjà fait et plus d'une fois, mais puisque vous êtes ici pour ça, je suis toute ouïe.
- 290 CLAIRE**
On dit que ce sont les critiques très sévères sur « D'une chose et d'une autre » votre dernier roman qui vous auraient plongée dans cette réclusion où vous êtes aujourd'hui?
- 291 BÉNÉDICTE**
Ce n'était pas des critiques, mais plutôt des règlements de comptes. On m'a assassinée culturellement. On me voulait morte alors je n'ai fait que me comporter comme telle.
- 292 CLAIRE**
Les gens n'étaient peut-être pas prêts à vous lire sous une autre forme?
- 293 BÉNÉDICTE**
Si on écoutait les critiques, il ne faudrait pas changer de style. On mûrit avec le temps, figurez-vous.
- 294 CLAIRE**
Les critiques ont été très sévères, c'est certain. Mais le public ne vous a pas suivi non plus.
- 295 BÉNÉDICTE**
Je me mets à leur place: si j'avais lu chacune des critiques assassines des journalistes sur mon dernier roman, je ne l'aurais pas acheté et j'aurais attendu le suivant. Mais il n'y en a pas eu d'autre.
- 296 CLAIRE**
Nous reparlerons de ça plus tard si vous le voulez bien. N'aviez-vous pas quelqu'un, votre éditeur peut-être ou quelqu'un d'autre pour vous conseiller et vous dire que vous ne pouviez balancer ainsi les romans Chastelain ?
- 297 BÉNÉDICTE**
Vous jouez les innocentes, mais je sais que vous savez.
- 298 CLAIRE**
Oui, bon j'avoue que j'aimerais bien savoir ce qui est arrivé à votre mentor...

Elles disent son nom ensemble.

299 BÉNÉDICTE-CLAIRE

Christian Derichebourg.

300 BÉNÉDICTE

Ça fait un bail que je suis sans nouvelles de lui. Ou, peut-être m'en a-t-il envoyées, mais je ne lis pas tout mon courrier. Je n'ouvre que les comptes. Pour avoir la paix, il faut payer rubis sur l'ongle.

301 CLAIRE

Vous lui faisiez confiance. Qu'est-il arrivé?

302 BÉNÉDICTE

Pauvre enfant. Ah! Où avais-je la tête? J'ai oublié mes bonnes manières. Aimeriez-vous avoir quelque chose à boire? Un café ou une eau minérale peut-être?

303 CLAIRE

Non merci. Ça va comme ça.

304 BÉNÉDICTE *criant*

Anthony! Anthooooooooony!

Scène 6

Anthony revient de la cuisine en portant à nouveau ses vêtements et des gants à vaisselle roses, mouillés.

305 ANTHONY

Quoi? La souris est revenue?

306 BÉNÉDICTE

Décidément, c'est une obsession. (*À Claire.*) Veuillez m'excuser, je dois aller changer... euh... me changer. Je ne suis pas bien comme ça. Anthony vous tiendra compagnie. Notre discussion étant confidentielle je suis certaine que vous trouverez des sujets plus agréables. Non, mais regardez-le. Parlez-lui des étoiles et il sera à vos pieds. (*À Anthony.*) Et vous, cessez de parler de vous et intéressez-vous un peu à elle. Je reviens tout de suite.

Elle s'en va à sa chambre.

307 ANTHONY

Comme ça, vous étudiez le théâtre? Vous rêvez de devenir une star?

308 CLAIRE, *riant*

Pas du tout. Je fais mes études en littératures contemporaines.

- 309 ANTHONY**
Oh! Je croyais que... lorsque vous êtes entrée...
- 310 CLAIRE**
Ça m'arrive de faire la folle. J'ai agi sous l'inspiration du moment.
- 311 ANTHONY**
Moi je vous ai cru.
- 312 CLAIRE**
Je m'excuse pour tout à l'heure.
- 313 ANTHONY**
Et pour quelle raison?
- 314 CLAIRE**
Je n'ai pas dû arriver au bon moment.
- 315 ANTHONY**
Pourquoi dites-vous cela?
- 316 CLAIRE**
Lorsque je suis entrée, j'ai eu l'impression de troubler votre intimité.
- 317 ANTHONY**
Non, non. Pas du tout.
- 318 CLAIRE**
C'est pour cela que j'ai voulu sortir aussitôt. Je suis arrivée comme un cheveu sur la soupe.
- 319 ANTHONY**
C'est plutôt moi qui étais gêné, dans une bien ridicule posture.
- 320 CLAIRE**
C'est que je n'imaginai pas madame Chastelain avec quelqu'un, et surtout avec quelqu'un comme vous.
- 321 ANTHONY**
Vous savez, moi je suis là pour rendre service.
- 322 CLAIRE**
Mais je n'ose imaginer quel genre de service on peut rendre perché sur une chaise.
- 323 ANTHONY**
Ah non! Ça, c'était à cause de la souris.

- 324 CLAIRE**, *sans conviction*
Assurément.
- 325 ANTHONY**
Vous ne me croyez pas? Regardez le fatras ici. (*Claire rit.*) Je vous assure, il y a une souris qui se promène dans cette pièce.
- 326 CLAIRE**, *sans conviction*
Oui, oui, bien sûr.
- 327 ANTHONY**
Mais qu'allez-vous imaginer?
- 328 CLAIRE**
Rien. C'est juste la différence d'âge qui me déconcerte. Mais cela se voit de plus en plus, des couples avec une génération d'écart.
- 329 ANTHONY**
Ah non, je comprends, mais là, il y a méprise. Je ne suis pas en couple. Je suis là à titre professionnel.
- 330 CLAIRE**
Aaaah! Je me disais aussi. Voilà qui est plus sensé.
- 331 ANTHONY**
C'est une agence spécialisée qui m'envoie.
- 332 CLAIRE**
Ça existe aussi pour les hommes? Vous faites tout ce qu'on vous demande?
- 333 ANTHONY**
Oui, c'est dans mon contrat.
- 334 CLAIRE**
Donc, si je résume, vous êtes son jouet, c'est ça?
- 335 ANTHONY**
N'exagérons rien tout de même. Il y a des limites.
- 336 CLAIRE**
Si elle vous dit: mets-toi tout nu sous un tablier ridicule et monte sur une chaise, vous le faites.
- 337 ANTHONY**
Ah! Non! Déjà, je n'étais pas nu, mais en slip!

- 338 CLAIRE**
Je suis arrivée trop tôt peut-être?
- 339 ANTHONY**
Vous avez l'esprit mal tourné. J'ai pris une averse sur le dos ce midi et comme je n'avais rien pour me changer, j'ai enfilé le tablier que j'ai trouvé dans la cuisine.
- 340 CLAIRE**
Vous aimez vous déguiser et c'est pour ça que maintenant vous avez enfilé des gants roses. C'est une habitude dans votre métier de vous travestir?
- 341 ANTHONY**
Vous avez tout faux. Mon vrai métier, c'est la photo.
- 342 CLAIRE**
Je n'ai pas d'intérêt pour la photo. Par contre, ce que vous faites ici m'intéresse grandement.
- 343 ANTHONY**
Ah, oui?
- 344 CLAIRE**
Il y a longtemps que vous faites ça?
- 345 ANTHONY**
De quoi, la photographie?
- 346 CLAIRE**
Non, le... comment dit-on... le gigolo!
- 347 ANTHONY**
Comment ? Ah, ça? Pourquoi?
- 348 CLAIRE**
J'aimerais bien vous interviewer là-dessus.
- 349 ANTHONY**, *saisissant l'occasion de flirter davantage*
Vous savez, comme Mme Chastelain l'a dit, mon travail est confidentiel.
- 350 CLAIRE**
Elle parlait de nos discussions. Entre elle et moi.
- 351 ANTHONY**
Ça vaut aussi pour ce qui se passe avec son homme de main! (*En confidence.*) C'est comme ça qu'elle m'appelle pour conserver les apparences.

- 352 CLAIRE**
Oui j'avais noté l'appellation.
- 353 ANTHONY**
Elle vous dira que je travaille pour une agence qui s'occupe des personnes en difficulté.
- 354 CLAIRE**
Je vois qu'elle n'a pas perdu son imagination.
- 355 ANTHONY**
Vous ne croyez pas si bien dire. Quand je suis dans la cuisine, je l'entends parler toute seule.
- 356 CLAIRE**
Alors vous et moi devons avoir un entretien ailleurs qu'ici. *(Elle écrit son numéro de téléphone sur un bout de papier.)* J'ai besoin de recueillir vos confidences. *(Elle lui remet le papier.)* Voici mes coordonnées. Gardez ça secret.
- 357 ANTHONY**
Je le mets en sécurité dans mon slip. Elle ne va pas me demander de l'enlever une deuxième fois aujourd'hui.
- 358 CLAIRE**
J'ai plein de questions à vous poser. Il me semble qu'avec votre physique vous pourriez trouver mieux.
- 359 ANTHONY**
Et vous, avec votre physique de madone, on vous donnerait la lune.
- 360 CLAIRE**
C'est Bénédicte qui avait raison alors.
- 361 ANTHONY**
Qui?
- 362 CLAIRE**
Votre cliente d'aujourd'hui, Bénédicte. Elle dit que vous rêvez aux étoiles.
- 363 ANTHONY**
J'ignorais que c'était son prénom. Ça me rappelle quelque chose... Mais revenons à vous, c'est tout de même un sujet plus agréable.
- 364 CLAIRE** *esquivant*
Vous travailliez pour elle depuis longtemps?

365 ANTHONY

Depuis ce matin seulement. Je ne croyais pas faire la rencontre de la personne la plus désagréable (*Il hoche de la tête vers la chambre en lui souriant.*) et de la plus agréable de toute ma vie dans la même journée.

Scène 7

366 BÉNÉDICTE, *revenant de la chambre*

Ça vous dirait de retourner à la cuisine terminer votre travail? Mademoiselle et moi avons un entretien à terminer.

367 ANTHONY

Euh... non bien sûr. (*À Claire.*) Excu... Veuillez m'excuser.

Il va à la cuisine.

368 BÉNÉDICTE

Où en étions-nous?

Bénédicte s'assoit en faisant un geste à Claire pour qu'elle fasse la même chose.

369 CLAIRE

Vous vous apprêtez à tout me dévoiler sur Christian Derichebourg.

370 BÉNÉDICTE

J'aime que vous alliez droit au but. Ça nous fera gagner bien du temps. (*Long silence.*) Tout ça me semble si loin maintenant. J'ai l'impression que ce n'est plus qu'un rêve diffus suivi d'un cauchemar grotesque.

371 CLAIRE

Je sais que de ressasser les vieux souvenirs peut être douloureux. Mais ça peut être aussi cathartique.

372 BÉNÉDICTE

Si je ne suis pas capable de parler sereinement de tout ça maintenant, après 25 ans, je ne le pourrai jamais. Alors, aussi bien y aller. Posez-moi une question.

373 CLAIRE

Je peux comprendre que vous ayez eu le goût de changer votre style littéraire et de tenter autre chose. Est-ce que M. Derichebourg était d'accord avec vous?

374 BÉNÉDICTE

Non. Il me l'a fortement déconseillé. Il m'a dit que j'étais folle de tout jeter par-dessus bord.

375 CLAIRE

C'est sous son mentorat que vous avez développé le style de vos romans Chastelain. Vu votre succès planétaire, pourquoi ne pas l'avoir écouté?

376 BÉNÉDICTE

Durant ces cinq années où j'ai écrit mes livres, Christian s'est mis à boire de plus en plus. Peu importe la raison qui l'a poussé à boire, en quelques mois il est devenu impossible à supporter. Toujours à critiquer chacun de mes choix. Lorsque je lui ai tenu tête et que je j'allais terminer ce roman pour adolescent commencé dans un nouveau style, il m'a traité de tous les noms: ingrate, irresponsable et j'en passe. Ce jour fatidique de notre dernière rencontre où je l'ai mis à la porte, j'ai refusé de répondre à ses appels. J'ai coupé tous les ponts entre nous. Quelques mois après à la parution du livre, je n'ai pas supporté les critiques et je me suis enfermée ici en attendant que ça passe !

377 CLAIRE

Mais ça n'est jamais passé. Même après 25 ans?

378 BÉNÉDICTE

Non.

379 CLAIRE

Il vous faudrait un nouveau projet.

380 BÉNÉDICTE

Je n'ai plus le goût d'écrire.

381 CLAIRE

Peut-être, mais je pensais à autre chose.

382 BÉNÉDICTE, *flairant un piège*

Êtes-vous venue ici pour me proposer quelque chose ? (*Se levant.*) C'est vous qui avez donné mes coordonnées au PIPI? Êtes-vous réellement étudiante?

383 CLAIRE

Non, je n'ai rien de concret à vous proposer et je ne connais pas ce PIPI. Et je rédige vraiment cette thèse sur vous. Tout ce que je vous ai dit est vrai.

384 BÉNÉDICTE

Je ne sais pas pourquoi, mais je vous crois.

385 CLAIRE

Vous savez, vous pouvez tout me dire à moi. Pas besoin de mentir. Je ne vous jugerai pas.

386 BÉNÉDICTE

Si ça ne vous fait rien, je garde mon jardin secret pour moi. Vous n'avez besoin de connaître que l'essentiel.

387 CLAIRE

Il faudrait être aveugle pour ne pas constater que vous avez besoin d'un projet stimulant. Vous êtes encore jeune. Et puis cette façon de vous isoler ne va pas améliorer votre santé.

388 BÉNÉDICTE

M'isoler, m'isoler... deux étrangers le même jour dans mon appartement... On n'a pas la même définition de l'isolement.

389 CLAIRE

C'est sans doute le début d'une nouvelle ère pour vous.

390 BÉNÉDICTE

On dirait bien. Jamais deux sans trois. Qui sera le prochain?

On entend des coups à la porte.

391 BÉNÉDICTE

Décidément... (*Elle regarde par le judas et pousse un cri.*) Ah! (*À Claire.*) C'est lui! C'est trop pour une seule journée.

Elle s'en va à sa chambre.

Scène 8

Claire regarde par le judas et ouvre la porte. Christian Derichebourg apparaît, cheveux mi-longs sous un grand chapeau en feutre. Il porte un pardessus, écharpe, veste et pantalon assortis sur une chemise blanche entrouverte. Chaussures vernies. Il tient une boîte en carton allongée.

392 CHRISTIAN

Mes hommages, mademoiselle. (*Il lui fait le baisemain.*) J'aimerais parler à la tête de mule.

393 CLAIRE

Vous êtes Christian Derichebourg, n'est-ce pas?

394 CHRISTIAN

Pour vous servir.

395 CLAIRE

Mais entrez donc.

396 CHRISTIAN

Je suis fortement étonné qu'une personne aussi jeune et charmante comme vous connaisse une vieille baudruche comme moi.

397 CLAIRE

Il ne faut pas dire ça monsieur. Qui n'a jamais fredonné une de vos chansons?

398 CHRISTIAN

Justement, ce sont mes chansons qui sont célèbres, mon visage, beaucoup moins. Bénédicte n'est pas là? J'ai cru entendre sa voix derrière la porte.

399 CLAIRE

Si, si! Elle est allée se changer, elle ne devrait pas tarder à revenir.

400 CHRISTIAN

Vous savez, cela fait 25 ans que je ne l'ai pas vu, je peux attendre encore quelques minutes. (*Il extirpe une flasque d'alcool de la poche intérieure de sa veste et en boit une bonne lampée.*) Vous en voulez?

401 CLAIRE

Non, merci. Vous l'avez mise au courant de votre visite?

402 CHRISTIAN

J'ai cessé de la prévenir, car à chaque fois elle m'a envoyé balader.

403 CLAIRE

Et vous vous êtes dit que cette fois-ci, c'était la bonne. Je suis très heureuse de vous rencontrer, monsieur Derichebourg. Je fais une thèse sur Mme Chastelain. Vous pourriez peut-être me donner quelques éléments de réponses?

404 CHRISTIAN

Si vous êtes parvenue à convaincre cette entêtée de Bénédicte à collaborer à votre projet, je dois dire que vous forcez le respect.

405 CLAIRE

Je voudrais tellement qu'elle reprenne l'écriture.

406 CHRISTIAN

Peine perdue. J'ai essayé de nombreuses fois sans succès, mon petit. C'est une bourrique, je vous dis.

407 CLAIRE

Il faudrait qu'elle retrouve le goût de vivre en pleine lumière. Il nous faut trouver un déclencheur pour lui donner l'envie d'écrire comme avant.

408 CHRISTIAN

Ce n'est pas à nous de décider pour elle. (*Impatient.*) Qu'est-ce qu'elle fait? Vous voulez bien la prévenir de ma présence, s'il-vous-plaît.

409 CLAIRE

Elle sait que vous êtes là.

410 CHRISTIAN

Elle n'a pas à se faire belle pour moi. Je l'ai toujours pris comme elle était.

411 CLAIRE

Ce ne sera pas long.

412 CHRISTIAN

Je n'ai plus beaucoup de temps devant moi.

413 CLAIRE

Je vais vous parler franchement. Dès qu'elle vous a aperçu, elle a filé dans sa chambre.

414 CHRISTIAN

Je constate qu'elle n'a pas changé. Je savais que c'était une mauvaise idée, je retourne d'où je viens. (*Il se dirige vers la porte d'entrée.*)

415 CLAIRE

Non, non! Restez monsieur. Attendez-moi ici, je vais voir ce que je peux faire.
Elle va frapper à la porte de la chambre, et elle y entre.

Scène 9

Christian boit de nouveau dans sa flasque

416 ANTHONY, revenant de la cuisine

Bonjour monsieur.

417 CHRISTIAN

Ah, vous voilà!

418 ANTHONY

Vous êtes le docteur? Ça me fait plaisir de vous voir, car j'ai de petites choses à vous dire à propos de...

419 CHRISTIAN

Je vous arrête tout de suite, je ne suis pas docteur. Mais vous, je devine que vous êtes l'aide que le PIPI a envoyé ici ce matin?

420 ANTHONY

On ne peut rien vous cacher. Mais je suis d'abord photographe. (*Lui offrant sa main.*)
Anthony Delarme, future célébrité.

- 421 CHRISTIAN**
Merci. Vous pouvez m'appeler Christian. J'étais venu voir Bénédicte.
- 422 ANTHONY**
Et on vous a laissé tout seul si je comprends bien.
- 423 CHRISTIAN**
Une charmante jeune fille m'a accueilli.
- 424 ANTHONY**
Oui, charmante est un mot bien faible. Elle vous a laissé seul?
- 425 CHRISTIAN**
Elle est partie voir si Bénédicte veut bien me recevoir.
- 426 ANTHONY**
Elle a du caractère, madame Chastelain, hein?
- 427 CHRISTIAN**
À qui le dites-vous. Ça fait 30 ans que je la connais.
- 428 ANTHONY**
Moi, même si c'est seulement depuis ce matin, je commence à m'en faire une idée bien précise.
- 429 CHRISTIAN**
Vous êtes perspicace pour une aide familiale.
- 430 ANTHONY**
Aujourd'hui, je suis une aide pour madame Chastelain, mais demain, un grand photographe d'art célèbre dont tout le monde aura entendu parler.
- 431 CHRISTIAN**
Je vous le souhaite si tel est votre désir.
- 432 ANTHONY**
Il n'y a rien que je désire plus au monde.
- 433 CHRISTIAN**
Même pas l'amour?
- 434 ANTHONY**
Je veux bien être en amour, mais pas au détriment de ma carrière.

435 CHRISTIAN

Bon, je crois que la petite Claire n'a pas su décider Bénédicte à sortir de son antre. Je vais vous quitter. J'avais apporté ceci, mais elles ne me sont plus d'aucune utilité. Jetez-les!
(Il lui donne la boîte en carton qu'il a apportée en entrant.) Au revoir jeune homme.

Il sort.

436 ANTHONY

Au revoir monsieur.

Anthony ouvre la boîte et en sort un bouquet de fleurs. Il va dans la cuisine se débarrasser de la boîte puis revient aussitôt.

437 CLAIRE, revenant de la chambre

Ah! Vous êtes là. Où est Monsieur Derichebourg?

438 ANTHONY

L'homme qui était ici à l'instant?

439 CLAIRE

Oui.

440 ANTHONY, lui offrant le bouquet

Il vient tout juste de partir au moment même où un coursier est venu livrer ce que j'avais commandé pour vous.

441 CLAIRE

Pour moi? Mais il ne fallait pas. C'est trop. Nous nous connaissons à peine.

442 ANTHONY

Justement! Prenez-le comme un gage de mon intérêt à vous connaître davantage.

443 CLAIRE

Ça me touche beaucoup, c'est une tradition qui se perd chez les jeunes d'offrir des fleurs. Mais je ne peux pas accepter.

444 ANTHONY

Et pourquoi?

445 CLAIRE

Vis-à-vis de Bénédicte, je ne voudrais pas qu'elle me voie comme une rivale.

446 ANTHONY

Elle a l'esprit large.

447 BÉNÉDICTE, entre de la chambre

Christian est parti?

- 448 CLAIRE**
Oui madame. Tenez, regardez ce qu'Anthony a commandé pour vous. N'est-ce pas magnifique?
- 449 ANTHONY**
Claire, non!
- 450 CLAIRE**
Oh ! Il rougit de ses sentiments. Comme c'est beau.
- 451 ANTHONY**
Mais pas du tout!
- 452 BÉNÉDICTE**
Des tulipes. Mes fleurs préférées. C'est très gentil, mais je ne sais que penser.
- 453 CLAIRE, à Anthony**
N'ayez pas honte de vos sentiments.
- 454 ANTHONY**
Ah, les femmes! Pourquoi faire simple quand on peut faire compliquer ? Moi je retourne finir la vaisselle.

Il entre à la cuisine.

Scène 10

- 455 BÉNÉDICTE**
Il est sérieux?
- 456 CLAIRE**
Il a peut-être quelque chose à se faire pardonner? C'est entre vous.
- 457 BÉNÉDICTE**
J'étais au courant de ces jeunes qui préfèrent les dames plus âgées, mais je ne croyais jamais que ça pouvait m'arriver à moi.
- 458 CLAIRE**
Ça ne vous donne pas des idées de roman, ça?
- 459 BÉNÉDICTE**
Non, pas vraiment. Mais il y a une autre idée qui commence à germer.
- 460 CLAIRE**
Ah, bon?

461 BÉNÉDICTE

La croyance, la coutume veulent que l'homme soit le plus âgé du couple; regardez Céline et René. À l'inverse, Anthony et Bénédicte, ça sonne bien aussi !

462 CLAIRE

Tout à fait. On n'est pas à l'heure des jugements.

463 BÉNÉDICTE

Vous savez quoi? Il y a des signes qui ne trompent pas. J'ai une révélation. J'ai suffisamment rongé mon frein. Le moment est venu pour moi de faire un trait sur le passé et de regarder en avant.

464 CLAIRE

Bravo! Je savais que vous pouviez y arriver.

On entend des coups à la porte. Bénédicte regarde par le judas et ouvre.

Scène 11

Christian réapparaît.

465 CHRISTIAN, sa voix affectée par l'alcool

J'ai pris mon courage à deux mains et je suis revenu affronter le dragon.

466 BÉNÉDICTE

Le dragon est mort. Tu n'as rien à craindre. Entre.

Christian entre et fait quelques pas dans la pièce en titubant.

467 CLAIRE

Vous avez certainement beaucoup de choses à vous raconter tous les deux. Faites-moi signe au besoin. Je vais tenir compagnie à Anthony.

Elle va à la cuisine.

468 CHRISTIAN

Te voilà bien entourée pour une dame qui ne veut plus voir personne.

469 BÉNÉDICTE

Fais attention à ce que tu dis, parce que la dragonne peut se réveiller si elle est provoquée.

470 CHRISTIAN

Avoir du caractère est une qualité, mais en avoir trop, est une plaie.

471 BÉNÉDICTE

Et qui décide de ce trop ou juste assez, dis moi? Les ivrognes?

On entend Anthony qui pousse un long cri de la cuisine. Claire arrive de la cuisine.

472 CLAIRE

Rassurez-vous, c'est trois fois rien. J'ai renversé le seau d'eau à planchers sur Anthony. On va s'arranger. Continuez comme si nous n'étions pas là.

Elle repart à la cuisine en courant.

473 CHRISTIAN

Bénédicte, cela fait des années que j'essaie de faire la paix avec toi. Ne pourrait-on pas en arriver à le fumer ce calumet?

474 BÉNÉDICTE

Ça ne m'étonne pas que tu te sois remis à fumer. Qu'y a-t-il de plus agréable qu'une haleine de nicotine et de pastis?

475 CHRISTIAN

J'ai cessé de fumer le jour où tu as cessé d'écrire de bons romans. Aussi bien dire une éternité.

476 BÉNÉDICTE, elle lui lance le bouquet

Ça, c'est pour le compliment.

477 CHRISTIAN

Qu'est-ce que c'est que ça? On dirait que c'est mon...

478 BÉNÉDICTE faisant des efforts pour contenir sa rancune

C'est le cadeau de réconciliation que je te fais. Accepte-le en m'épargnant la bassesse de ton numéro s'il-te-plaît.

479 CHRISTIAN, ramassant le bouquet

Mes fleurs!

480 BÉNÉDICTE

Oui, elles sont pour toi. Je sais, ce n'est pas grand-chose. Surtout qu'elles ont souffert le voyage jusqu'à toi. Mais voilà qui scelle notre passé. On n'en parle plus.

481 CHRISTIAN

Je suis bien d'accord à te parler de notre passé une dernière fois ne serait-ce que pour t'expliquer ton nouveau projet.

482 BÉNÉDICTE

Moi, j'ai un nouveau projet?

483 CHRISTIAN

Même si tu ne t'en rends pas compte, tu l'as déjà commencé.

484 BÉNÉDICTE

Je le saurais si j'avais un nouveau projet.

485 CHRISTIAN

Tu te souviens cette façon de boire mes paroles en dévorant chacun de mes conseils au tout début de notre collaboration?

486 BÉNÉDICTE

Comme tu dis, ça fait une éternité. (*Mentant mal.*) Je me souviens vaguement.

487 CHRISTIAN, buvant un coup

Il n'y a rien de tel pour nous fouetter les sangs qu'un novice avide de percer et qui nous pose cent mille questions. Ça nous force au dépassement de soi!

488 BÉNÉDICTE

Qu'est-ce que ça vient faire avec moi?

489 CHRISTIAN

Tu peux commencer, dès à présent, à forger ta nouvelle pupille.

490 BÉNÉDICTE

Je comprends que tu as encore trop bu. Tu devrais jeter cette flasque. Tu crois que je ne te vois pas?

491 CHRISTIAN

On ne parle pas de moi. Il y a quelqu'un ici qui pourrait bénéficier grandement de tes conseils pour atteindre le firmament et les étoiles. Quelqu'un avec un talent brut.

492 BÉNÉDICTE

Mais qui?

493 CHRISTIAN

Quelqu'un dont le style et les manières auraient avantage à être polis avant qu'on le lance sous les feux des projecteurs.

494 BÉNÉDICTE

Ils sont grands ouverts mes yeux, mais je ne vois qu'un pauvre fou.

Anthony arrive en courant avec un plumeau dans la main et ne portant que le tablier sur son slip. Il est suivi de Claire.

495 ANTHONY

Aaaah! La souris! La souris!

Il monte sur une chaise.

496 CHRISTIAN, à *Bénédicte*

Bon, j'admets que le travail sera plus ardu que prévu, mais ça rend le défi plus intéressant.

Il boit un autre coup.

Noir. Fin de l'acte 1.